

rentes, ayant toujours pour but la destruction des lois et de l'autorité.

Enfin, vient l'idée catholique, fille du Ciel qui a régénéré le monde ; et l'empêche de s'engouffrer dans l'abyme que lui ont creusé l'idée césarienne et l'idée révolutionnaire. L'idée catholique est personnifiée dans le vicaire de Jésus-Christ.

La tyrannie et la révolution entraînent à leur suite tous les maux. Chaque fois que, poussées par l'enfer dont elles sont les filles dévouées, elles se sont mises à l'œuvre, elles ont couvert le monde de ruines, de désastres et cadavres ; elles ont failli le noyer dans son sang. Il devrait donc suffire de les envisager sous leur véritable aspect, pour les avoir en horreur, et s'opposer à leurs sinistres desseins ; voilà au moins ce que nous dictent le simple bon sens et la saine raison. Mais, la chute du père d' genre humain a jeté dans nos âmes des ténèbres si profondes, elle a tellement oblitéré la droiture de notre jugement, que nous courrons audevant de nos plus cruels ennemis, que nous nous livrons à eux en pâture !

Une seule idée a déjà sauvé et peut encore sauver la terre ; comme nous l'avons dit ; c'est l'idée catholique. Elle devrait donc germer avec vigueur dans toutes les intelligences, dans tous les cœurs, elle devrait être le flambeau et le guide de tous les êtres raisonnables ? Mais que voit-on aujourd'hui ? La terre presque entière est conjurée contre elle. Elle apporte le salut aux hommes, et ces mêmes hommes, comme des forcenés, des foux furieux, la maudissent, la traitent avec le plus profond mépris ! Les têtes